LES CHRONIQUES DE

SPIDERWICK

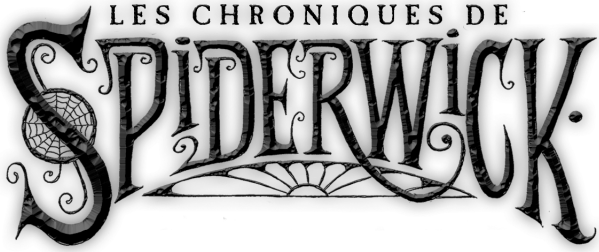
TONY DITERLIZZI

et HOLLY BLACK

LIVRE 2

LA LUNETTE DE PIERRE

POCKET JEUNESSE



LIVRE DEUXIÈME

Tony DiTerlizzi et Holly Black

LA LUNETTE DE PIERRE

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Bertrand Ferrier

POCKET
jeunesse

Pour Melvina, ma grand-mère, qui m'a conseillé d'écrire un livre comme celui-ci, et à qui j'ai répondu : « Jamais de la vie ! »

H. B.

Pour Arthur Rackham. Qu'il continue à en inspirer d'autres comme il m'inspire, moi.

T. D.

Sommaire

Une lettre de Holly Black 10

Une lettre des enfants Grace 11

Une carte de Spiderwick 12

Chapitre Premier :
Où vient à manquer un chat
(mais pas seulement) 15

Chapitre Deuxième :
Où il se confirme qu'il est difficile
de s'entendre avec un farfadet 35

Chapitre Troisième :
Où Mallory peut enfin faire bon usage
de sa rapière *47*

Chapitre Quatrième :
Où Jared et Mallory volent de découverte en découverte sans trouver ce qu'ils recherchent 65

Chapitre Cinquième :
Où le mystère du chat disparu est résolu... hélas ! 85

Chapitre Sixième :
Où Jared doit faire un choix très difficile 103

Chapitre Septième :
Où Simon finit par l'emporter et par se trouver un nouvel animal de compagnie 113

Où l'on apprend où retrouver Tony DiTerlizzi et Holly Black sur le Web 137

Carte de Spiderwick et de ses environs 12

Jared avançait vers un portail en forme de toile d'araignée 14

« Ça y est, tu as réussi à te faire coller ! » lança Mallory 19

Chafouin, très excité, désignait le bas de la page 28

Dans la réserve régnait une odeur d'essence et de moisissure 34

« La lunette de pierre..., murmura Jared. Elle existe vraiment ! » 40

« Ils viennent nous chercher ! » 46

Les gobelins l'entraînaient inéluctablement en arrière 52

Les gobelins les entouraient 55

Il était grand temps de voler au secours de Simon 60

Dans les bois, l'atmosphère était différente . . 64

L'une des créatures lumineuses vint poser ses petits pieds... 70

Quelque chose d'énorme émergea 73

« On dirait une chaussure de Simon ! » 80

De sinistres guirlandes de cages tintinnabulaient 84

« Écorche-le, ôte le gras... » 86

« Ça va ? » demanda Jared 93

« Hé-oh ! cria Tête-de-lard. Je suis là ! » 102

Il attendait sur la rive 108

Mme Grace devait être folle d'inquiétude ! . . 112

« Nous ne te voulons pas de mal », dit Simon . 122

Le griffon but avec plaisir 126

Cher lecteur,

Tony et moi sommes amis de longue date. Enfants, nous partagions la même fascination pour le monde des fées ; mais nous n'avions pas compris jusqu'où elle pouvait nous entraîner !

Un jour, nous avions tous les deux rendez-vous pour dédicacer nos livres dans une grande librairie. À la fin, un libraire s'est approché de nous et nous a dit :

— Quelqu'un a laissé une lettre pour vous.

Tu as une copie de cette lettre sur la page de droite.

Intrigués, nous y avons jeté un œil. Nous avons rapidement griffonné un mot à l'intention des enfants Grace, et nous l'avons remis au libraire.

Peu après, on m'a livré un paquet, entouré d'un ruban rouge. Quelques jours plus tard, Mallory, Jared et Simon sont venus me raconter leur histoire - cette histoire que vous allez lire à présent.

Ce qui est arrivé ensuite ? Difficile à résumer ! Tony et moi nous sommes retrouvés plongés dans un univers auquel nous ne croyions plus depuis longtemps. Et nous avons compris qu'il existe bel et bien un monde invisible autour de nous.

Nous espérons, cher lecteur, que, grâce aux aventures des enfants Grace, tu apprendras à le découvrir et à l'apprécier.

Holly Black

Chère madame Black, cher monsieur DiTerlizzi,

Je sais que beaucoup de gens ne croient pas aux fées. Moi, j'y crois ; et quelque chose me dit que vous aussi. J'ai lu vos livres, j'ai parlé de vous à mes frères, et nous avons décidé… de vous écrire. Nous connaissons des fées. Des vraies. Et nous les connaissons bien.

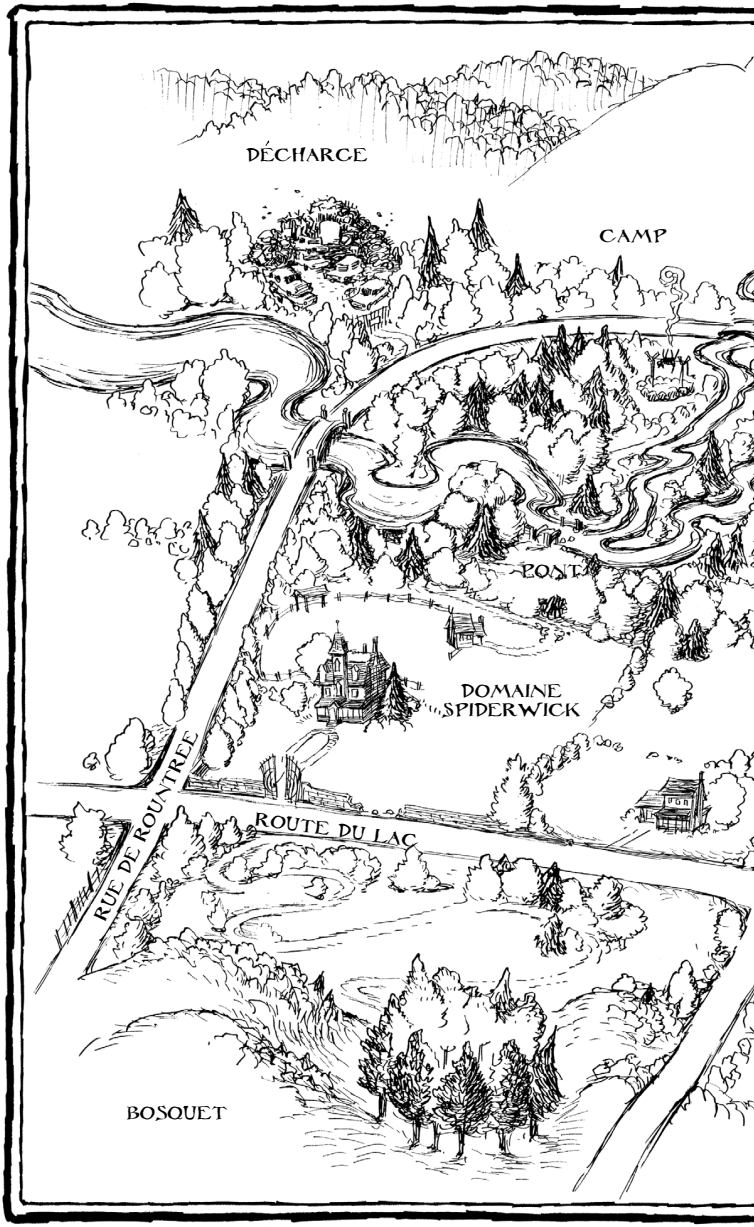
Vous trouverez ci-joint une photocopie d'un vieux grimoire que nous avons trouvé dans le grenier de notre maison. Pardon si la photocopie n'est pas très belle : nous avons eu du mal à la faire !!!

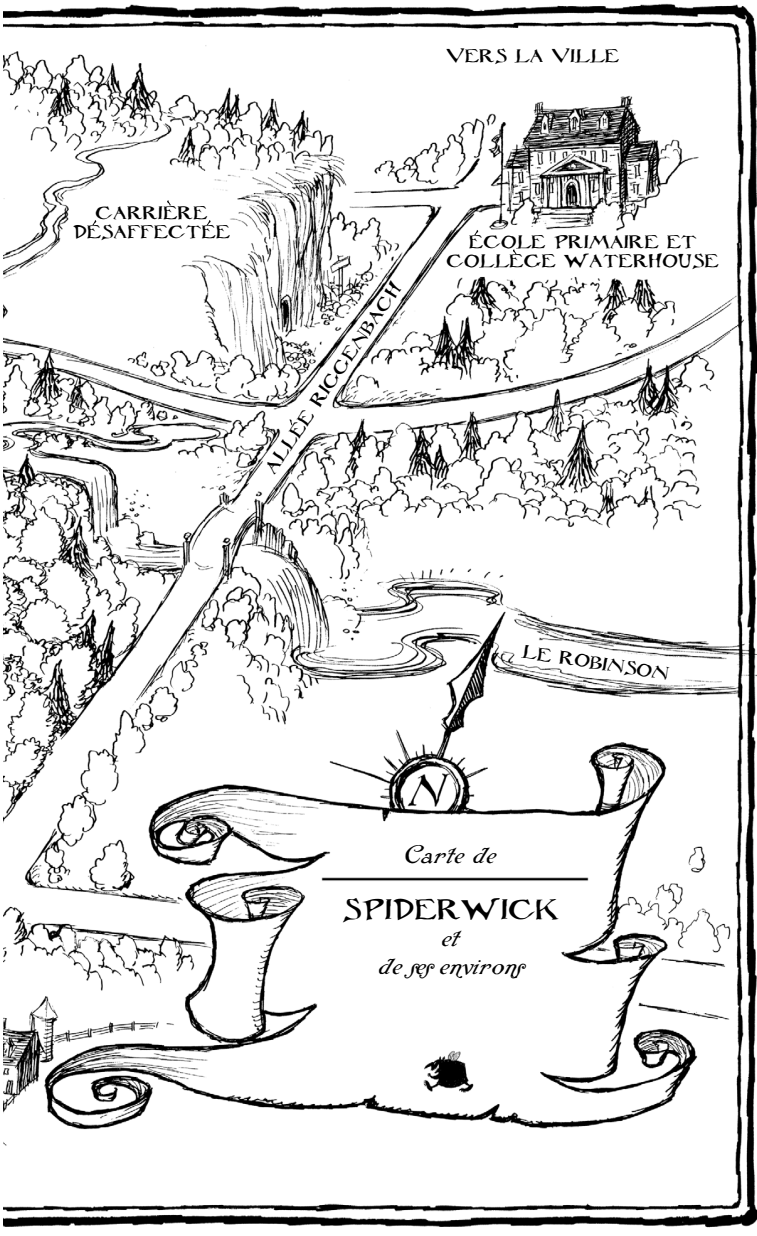
Le grimoire raconte comment reconnaître les fées et comment se protéger d'elles. Nous avons pensé que vous pourriez donner ce livre à votre éditeur. Si cela vous intéresse, dites-nous où vous contacter en laissant un mot au libraire qui vous a donné cette lettre. Nous nous arrangerons pour vous faire parvenir l'ouvrage. Pas question d'utiliser la Poste : c'est trop dangereux.

Nous voulons que les gens soient au courant de ce qui s'est passé, car cela pourrait leur arriver aussi !

Bien sincèrement,

Mallory, Jared et Simon Grace.


DÉCHARGE
CAMP
POST
DOMAINE
SPIDERWICK
RUE DE ROUNTREE
ROUTE DU LAC
BOSQUET


VERS LA VILLE
CARRIÈRE DÉSAFFECTÉE
ÉCOLE PRIMAIRE ET COLLÈGE WATERHOUSE
ALLÉE RICCENBACH
LE ROBINSON
N
Carte de
SPIDERWICK
et
de ses environs

Jared avançait vers un portail en forme de toile d'araignée.

Chapitre premier

Où vient à manquer un chat (mais pas seulement)

Jared Grace avançait en traînant les pieds vers un portail en forme de gigantesque toile d'araignée. Dans les arbres, les feuilles rouge et or donnaient au décor une allure sinistre. Comme si la grande bâtisse délabrée qui se dressait au bout du chemin n'était pas assez inquiétante sans ça !

Jared vivait dans cette espèce de vieux manoir avec sa mère, son frère jumeau, Simon, et sa grande sœur de treize ans, Mallory. Il y habiterait jusqu'à ce qu'ils trouvent quelque

chose de moins affreux… ou jusqu'à ce que cette vieille folle de Tante Lucy leur demande de déguerpir.

Jared leva les yeux vers la demeure qui tombait en ruine. Vraiment pas accueillante, cette maison ! Le garçon frissonna.

Depuis que ses parents avaient divorcé, sa vie allait de mal en pis. Aujourd'hui encore, il lui était arrivé une catastrophe : il avait dû rester en retenue après les cours *à cause des gobelins*…

Pour lui qui essayait de se tenir tranquille dans son nouveau collège, la journée avait viré au cauchemar. D'accord, il avait dessiné des gobelins pendant que la prof parlait. Mais il écoutait ce qu'elle racontait. Plus ou moins. Quoi qu'il en soit, elle n'avait pas à brandir son dessin pour le montrer aux autres élèves.

Après cet incident, ses prétendus « petits camarades » n'avaient pas arrêté de se moquer de lui. Pour eux, un gobelin était un personnage imaginaire auquel on pouvait croire quand on était bébé – et encore… Pour Jared,

c'était l'un des monstres les plus redoutables parmi ceux qu'il avait découverts récemment… en chair, en os et en dents pointues !

Jared n'avait pas résisté longtemps aux insultes. Sans même s'en rendre compte, il s'était emparé du cahier d'un élève, au hasard, et il l'avait déchiré. Résultat : deux heures de colle.

Jared se rendit à la cuisine. Simon était assis devant une écuelle de lait pleine.

— Tu as vu Figaro ? lui demanda-t-il aussitôt.

— Je viens de rentrer, rétorqua Jared.

Il se dirigea vers le Frigidaire et avala une rasade d'un jus de pomme si froid qu'il en eut mal au cœur.

« Ça y est, tu as réussi à te faire coller ! »
lança Mallory.

— Tu aurais pu le croiser dehors, reprit Simon. J'ai regardé partout.

Jared secoua la tête. Cet imbécile de chat était le cadet de ses soucis. Figaro était le dernier venu dans la grande ménagerie de Simon. Le jumeau de Jared remplissait la maison de bestioles en tout genre, qui réclamaient sans cesse de la nourriture ou des caresses !

Jared aurait bien aimé savoir pourquoi Simon et lui étaient si différents. Dans les films, les jumeaux avaient des superpouvoirs géniaux. Par exemple, chacun arrivait à lire les pensées de l'autre. Mais dans la vraie vie, le seul superpouvoir qu'avaient les jumeaux Grace, c'était de porter des sous-vêtements de la même taille.

Génial.

Un grondement de tonnerre ébranla la mai-

son. Mallory dévalait l'escalier, son sac d'escrime à l'épaule.

— Félicitations, imbécile ! lança-t-elle à Jared en se dirigeant vers la porte de derrière.

Ça y est, tu as réussi à te faire coller ! Remarque, pour une fois, tu n'as cassé le nez à personne. Tu es en progrès !

— Tu ne rapporteras pas à maman, hein ? supplia Jared.

— Pfff… Ne rêve pas, elle finira par être au courant.

La jeune fille sortit sur la pelouse pour pratiquer ses fentes[1]. Elle était plus que jamais passionnée d'épée. C'était devenu une obsession !

Jared se leva et commença de monter l'escalier.

— Hé ! protesta Simon. Où tu vas ?

— Dans la bibliothèque d'Arthur Spiderwick.

1. Un escrimeur se « fend » quand il lance brusquement sa jambe loin devant lui, afin de toucher son adversaire.

Tous les livres de Pocket Jeunesse sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original :
The Spiderwick Chronicles
The Seeing Stone

Couverture : Tony DiTerlizzi et Dan Potash

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse : novembre 2011

© 2003 by Tony DiTerlizzi and Holly Black.
Published by arrangement with Simon & Schuster Books
for Young Readers,
an imprint of Simon & Schuster Children's Publishing Division.
All rights reserved. No part of this book may be reproduced
or transmitted in any form or by any means, electronical
or mechanical, including photocopying, recording or by any
information storage and retrieval system, without permission
in writing from the Publisher.

© 2011, Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche,
pour la présente édition.

ISBN : 978-2-266-22442-0